

Une semaine hongkongaise autour du design, de l'innovation



Les forums
autour
de l'innovation
s'enchaînent
à un rythme
effréné.

Du 28 novembre au 5 décembre, les salons Inno Design Tech Expo (IDTE) et World SME Expo, mais aussi le Business of IP Asia Forum (BIP Asia Forum), qui abordait de nombreux aspects de la propriété intellectuelle, et enfin la Semaine du design se sont tenus au Hongkong Convention and Exhibition Centre organisé par le Hongkong Trade Development Council (HKTDC).

TEXTE : ÉRIC ROUBERT ÉRIC ROUBERT

Pour découvrir Hongkong, il faut se rendre au Hongkong Convention and Exhibition Centre à l'occasion des événements organisés par HKTDC autour de l'innovation. Durant cette semaine, le lieu vit à l'heure des innovants, des designers, des traders, chefs d'entreprise et autres juristes. Ici, les start-up hongkongaises

côtoient des groupes industriels de toutes tailles ou des chargés d'affaires de parcs technologiques, chinois mais aussi européens, vendant les mérites des équipes d'ingénieurs prêts à étudier vos cahiers des charges ou un partenariat prometteur. En chiffres, ce sont 720 exposants venus de 33 pays, et 210 organisations de promotion du

commerce et pays en pleine prospection.

Un seul Français présent...

Côté design, l'exposition a attiré 400 exposants de 11 pays et régions, dont 150 entreprises en provenance d'Allemagne, pays partenaire de cette année 2011. Et la France ? Un seul designer s'est donné la peine de se déplacer : Michel Millot, de l'agence éponyme, qui n'a pas hésité à faire son onzième voyage en Chine depuis dix mois. « Les designers français sont aux abonnés absents. Il y a bien eu une percée à une époque, mais nous ne sommes pas assez pugnaces », regrette-t-il. Pour sa part, Michel Millot travaille avec des industriels de l'électroménager et de l'électronique grand public chinois. Si l'ensemble des études est réalisé dans ses bureaux de la banlieue parisienne, l'agence Millot dispose aujourd'hui d'antennes à Pékin, Shanghai et Canton.

... alors que l'Allemagne chasse en meute

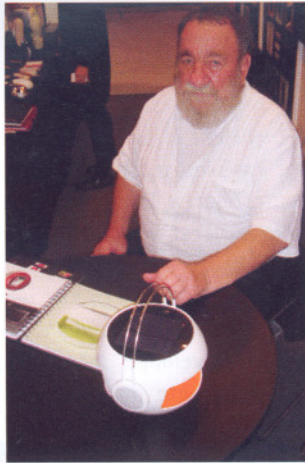
« Notre chiffre d'affaires se fait essentiellement avec la Chine. Dessiné en France à la demande d'une entreprise chinoise, fabriqué en Chine, puis sélectionné par un distributeur occidental pour être vendu sur les marchés européens, c'est le parcours classique du petit électroménager, explique le designer. J'ai en



ce moment quinze fers à repasser en commande, sans parler des aspirateurs. Nos clients attendent de nous des idées. Ils maîtrisent la fabrication, mais peinent quand il faut imaginer autre chose que des produits standards. Et je peux vous assurer que je suis trois fois plus cher qu'un local ! »

Si la France n'est pas présente, l'Allemagne, comme à son habitude, chasse en meute, avec Audi, Leica et Grohe, accompagnés de l'exposition itinérante internationale Design Deutschland 2011, qui faisait sa première apparition à Hongkong. « Le marché du design chinois est palpable et est devenu une vraie réalité en termes de retombées de chiffre d'affaires », explique un designer allemand. Qui ajoute : « On perçoit très bien que Hongkong veut développer sa culture "design" et tente de devenir la capitale asiatique du design et de la création ; d'ailleurs, le gouvernement hongkongais a en place l'organisme CreateHK, dédié à la promotion des industries créatives de la ville. »

Plusieurs organismes animent la scène du design à Hongkong, le Hongkong Design Center, l'association The Hongkong Ambassadors of Design et, plus récemment, buymedesign.com unissent leurs forces pour créer une communauté design cohérente permettant aux jeunes



© ERIC ROUBERT

Michel Millot est l'un des rares designers français à avoir franchi le pas pour travailler avec les entreprises chinoises.

talents hongkongais, étrangers et marques émergentes de promouvoir leurs créations en local et à l'international.

La propriété intellectuelle, l'autre enjeu de Hongkong

La volonté du continent chinois de bâtir une économie de la propriété intellectuelle renforce le rôle de Hongkong en tant

qu'intermédiaire expert en PI et de centre régional de services liés à la PI. Plus de 700 professionnels et représentants gouvernementaux du monde entier ont participé au forum inaugural sur la propriété intellectuelle (PI) de Hongkong, tenu le 2 décembre au Hongkong Convention and Exhibition Centre. « La proximité de Hongkong avec le marché chinois crée une très forte demande en propriétés intellectuelles étrangères », explique Margaret Fong, directrice générale adjointe du HKTDC, qui s'est exprimée lors de la cérémonie d'ouverture du forum. Et ceux qui détiennent des PI en Chine sont de plus en plus à la recherche de spécialistes pour les aider à internationaliser leurs activités. Ils se tournent alors vers Hongkong. »



◎ LES MISSIONS DU HKTDC

Le Hongkong Trade Development Council (HKTDC) travaille avec des entreprises de toutes nationalités, basées à Hongkong ou à l'étranger, en les aidant à développer leur activité en Asie. L'une de ses principales missions consiste à promouvoir l'image de Hongkong en tant que centre d'affaires pour la Chine et l'Asie. Grâce à un réseau d'une quarantaine de bureaux dans le monde, il est au plus près des entreprises internationales, et les encourage à faire appel aux partenaires et aux services hongkongais, que ce soit pour s'approvisionner, vendre ou fabriquer.

Sur des centaines de mètres carrés, les agences de design chinoises et hongkongaises se disputent les visiteurs.



© HKTDC

Au total, l'exposition a attiré 720 exposants venus de 33 pays, et 210 organisations de promotion du commerce et pays en pleine prospection. Côté design, ce sont 400 exposants de 11 pays et régions, dont 150 entreprises allemandes, qui ont été présents.



© HKTDC

De la voiture au fer à repasser en passant par le textile... Les designers n'hésitent pas à montrer leurs créations.

« La PI, Cendrillon de la nouvelle économie »

Les experts ont confirmé que la PI donnait aux activités une marge compétitive, tout en ayant quasiment un rôle de devise et de générateur fiable de revenus. « La propriété intel-

lectuelle est étroitement liée à la croissance économique, ajoute Andrew Liao, avocat en exercice. C'est la Cendrillon de la nouvelle économie. » « Les brevets et la PI sont comme des puces dans une économie du savoir, développe Jacqueline Lui, présidente du Hongkong Institute of Patent Practitioners. Si vous n'avez pas sécurisé vos propres PI, alors vous ne pouvez pas être un acteur de la nouvelle économie du savoir. »

« Une propriété intellectuelle ne pouvant que se construire dans la durée, les sociétés doivent en acquérir si c'est un manque réel dans leur portefeuille, affirme le Dr Tao Zhang, directeur de la vente des brevets chez Hewlett Packard (HP). Selon lui, l'autonomie de Hongkong, son système politique et social avancé, la mixité de sa culture Est-Ouest et sa longue expérience dans l'obtention de brevets américains font de la ville un pont idéal pour les négociations de PI. Les services de Hongkong, poursuit-il, peuvent servir de lien entre les sociétés qui gèrent les portefeuilles de PI et les entreprises qui en ont besoin, soulignant que pour HP, qui propose à la vente quelque 1 000 brevets, cela entraîne une optimisation du retour sur investissement des innovations.

Le gouvernement y met aussi du sien : parmi ses initiatives figurent des centres de R&D, à l'instar du Hongkong Science and

Technology Park (HKSTP). Ce dernier accueille près de 350 sociétés, avec environ 6 000 professionnels engagés dans la R&D. Dans le cadre de son programme d'incubation, le HKSTP finance à hauteur de 50 % les sociétés qui déposent des brevets, indique Allen Yeung, vice-président du développement et du soutien aux technologies. Le HKSTP propose aussi une chambre de PI virtuelle, qui permet aux fournisseurs et aux acheteurs potentiels de tester une PI dans un environnement sécurisé. « Comme c'est à l'essai, l'acheteur peut utiliser ce système en ne payant qu'une fraction du prix, précise Allen Yeung. Sans cette phase d'essai, il ne peut pas savoir véritablement si c'est la bonne PI. Cette proposition devrait donc faciliter de nombreuses négociations de PI. »

La PI, gage d'une croissance à long terme

Au-delà de Hongkong, d'autres économies asiatiques comme la Corée, Singapour et Taïwan ont développé leur portefeuille de propriété intellectuelle, se positionnant en tête de pont de la région. « La PI est l'un des rares éléments sur lequel les PME devraient miser pour une croissance de long terme », affirme le Dr Johnsee Lee, président du Industrial Technical Research Institute de Taïwan, qui génère plus de 80 millions de dollars US de revenus de licences chaque année. □



L'application phare de Total Immersion est d'utiliser la RA sur des produits de grande consommation.

Total Immersion à l'assaut de l'Asie

C'est officiel depuis la mi-décembre : KDDI, le second plus grand groupe de télécommunications au Japon, lance SATCH, un kit de développement s'appuyant sur la technologie de Réalité augmentée (RA) mobile proposée par Total Immersion, leader sur le marché. Après une prise de participation au capital de Total Immersion en juillet 2011, KDDI concrétise ce partenariat stratégique avec le lancement de SATCH SDK. L'opérateur nippon annonce en outre la publication par différentes sociétés japonaises de plusieurs applications mobiles utilisant la RA de SATCH. SATCH SDK est disponible gratuitement depuis décembre dernier pour les 3 000 éditeurs de contenu qui alimentent « au one Market », la marketplace d'applications mobiles de KDDI. SATCH leur permettra de concevoir des applications de Réalité augmentée mobile à la pointe de la technologie à par-

Avec sa fiscalité très attractive, sa sécurité juridique du Common Law, son anglais pratiqué par tous, Hongkong reste aujourd'hui encore le portail d'entrée vers la Chine et, vu sa position géographique centrale, certainement vers le reste de l'Asie. La France, notamment à travers la filière du luxe et du vin, est largement représentée, ainsi que le BTP et l'environnement. Plus rares, les PME innovantes françaises. Toutefois, pour celles qui ont franchi le pas, à l'image de Total Immersion, conquérir des marchés à partir de Hongkong semble être la bonne approche.

TEXTE : ÉRIC ROUBERT - CRÉDITS PHOTOS : TOTAL IMMERSION.

tir d'un seul outil de création. « Chez Total Immersion, nous sommes convaincus que la RA est amenée à faire partie de notre vie quotidienne. Dans cette optique, nous devons voir fleurir de plus en plus d'applications de la Réalité augmentée, en particulier sur mobile. C'est la raison pour laquelle nous avons mis notre suite logicielle D'Fusion® à disposition des développeurs, gratuitement, il y a deux mois », explique Bruno Uzzan, co-fondateur et CEO de Total Immersion. La suite logi-

quement sur mesure à destination des différentes communautés de création de contenu, telles que celle de « au One Market » au Japon. Nous n'aurions pu souhaiter plus belle opportunité que ce partenariat stratégique avec KDDI. Nous sommes impatients de voir la légendaire créativité nipponne exprimée en RA grâce à SATCH SDK. »

« L'Asie était incontournable »

Derrière ce partenariat, c'est l'histoire d'une volonté affirmée





d'aller à l'international et de trouver le bon endroit. Ainsi, pour cette start-up française installée à Suresnes, en région parisienne, et implantée en Europe (Allemagne, Grande-Bretagne) et aux Etats-Unis, « l'Asie était incontournable, même si nos partenaires financiers et investisseurs exprimaient quelques réticences », souligne Philippe de Passorio, directeur régional de Total Immersion pour l'Asie et le Pacifique.

Il ajoute : « Total Immersion a établi sa présence en Asie par l'ouverture de deux bureaux principaux à Hongkong et à Tokyo depuis 2009. Aujourd'hui, la région asiatique représente 30 % du chiffre d'affaires de Total Immersion. »

« Un personnel qualifié et très bien formé »

Ainsi, depuis une paire d'années, la start-up est installée dans les locaux de la Chambre française de commerce et d'industrie à Hongkong, locaux qui deviennent, « hélas trop étroits » regrette Philippe de Passorio. Qui argumente sur la présence de la start-up : « Notre choix pour Hongkong ne s'est pas fait au hasard. Tout d'abord, d'un point de vue géographique, nous touchons tous nos marchés, et nous ne sommes qu'à trois heures d'avion de nos prospects, qui deviennent nos clients. Ensuite, le système juridique est sûr, puisque basé sur le "Common Law". En cas de pro-



blèmes commerciaux ou de propriété intellectuelle, nous pouvons plaider sur place. Dès lors, il vaut mieux créer sa structure à Hongkong, puis trouver un partenaire de l'autre côté de la frontière avec lequel on s'associe ! Autre argument, et non des

moindres, le personnel. Ici, les gens sont qualifiés et très bien formés. Franchement, le recrutement est réellement aisé. Enfin, la fiscalité reste attractive, et l'ensemble des formalités administratives n'est pas contraignant. » □

◎ MINI PORTRAIT

Total Immersion (<http://www.t-immersion.com>) est le leader sur le marché de la réalité augmentée. Au travers de sa technologie D'Fusion brevetée, Total Immersion gomme la frontière entre monde virtuel et monde réel en intégrant des éléments 3D dans un flux vidéo en temps réel. Leader incontesté sur son marché depuis 1999, l'entreprise a constitué le réseau le plus diversifié de par le monde dans le domaine de la RA, avec plus de 120 partenaires.

Depuis sa fondation, Total Immersion a réalisé plus de 1 000 applications en réalité augmentée, pour des clients comptant parmi les 500 plus grands groupes mondiaux, et a conclu des alliances stratégiques avec Adobe, Intel, KDDI et Texas Instrument. Etant donné qu'Intel possède environ 80 % des parts de marché des processeurs, force est de constater que ce partenariat permettra de démocratiser la technologie auprès d'un volume important de consommateurs. Selon Total Immersion, cette étape prendra deux à trois ans. Il ne reste qu'à voir ce que cet accord apportera en termes de fonctionnalités pour les futures puces d'Intel.

La recherche louée à l'heure

Situé sur le panoramique Tolo Harbour, le Hongkong Science Park offre sur 22 ha des infrastructures et des bureaux innovants tournés vers les technologies telles que des laboratoires et services afférents. Il procure également des programmes complets d'incubation pour des start-up technologiques. « Nous avons des entreprises venues des Etats Unis, d'Europe, du Japon, de Taïwan, et des sociétés locales qui ont installé leurs sièges à Hongkong et vont dans le DRP pour le sourcing et la production. Les bureaux, ici, sont conçus pour permettre aux entreprises de haute technologie de collaborer avec des partenaires de par le monde, et particulièrement avec notre réseau de sociétés de R&D dans le DRP et au-delà », explique-t-on au sein du parc.

Un taux d'occupation de 96 %

Actuellement, le Hongkong Science Park a un taux d'occupation de 96 %. Ses 300 locataires proviennent de différents secteurs : télécommunications, électronique, photonique, nanotechnologies, conception de circuits, biotechnologies et ingénierie de précision... qui font de Hongkong un « moteur de croissance basé sur la recherche d'envergure mondiale », comme aime à le préciser Nicholas Brooke, chairman du Hongkong Science and Technology Parks Corporation. Ainsi, le parc a reçu le géant mondial de l'électronique Philips, qui a installé là les sièges de plusieurs de ses divisions de recher-

che, dont Philips Mobile Infotainment. Le fabricant japonais d'électronique Omron, et Wavecom, un leader des solutions technologiques sans fil, ont loué des espaces aux côtés de Kopin, un leader américain des écrans miniatures pour des applications militaires et grand public. Des sociétés hongkongaises, telles que le fournisseur de semi-conducteurs Solomon Systech, et SAE Magnetics (HK), le plus grand fabricant indépendant de têtes magnétiques d'enregistrement pour lecteurs de disques durs, occupent aussi les lieux.

TEXTE : ÉRIC ROUBERT.

Les start-up Internet, des entreprises à part
Les programmes d'incubation, tels que ceux mis en place par le parc, procurent des fonds de démarrage à des start-up. Les start-up Internet sont des entreprises à part : elles ont moins de contraintes pour s'établir que des sociétés traditionnelles, elles évoluent aussi plus vite, mais sont plus vulnérables vis-à-vis de la concurrence. C'est la raison pour laquelle beaucoup choisissent de s'installer à Hongkong.

4,8 millions d'internautes, et une économie boostée par l'Internet

Selon un récent rapport du

4,8 millions d'internautes, et une économie boostée par l'Internet

Selon un récent rapport du



Le Science Park possède de nombreux équipements

Boston Consulting Group pour Google Hongkong, la ville compte plus de 4,8 millions d'internautes, le taux de pénétration domestique du haut débit – dont la vitesse moyenne est l'une des plus rapides au monde – dépassant 82 %.

Le rapport révèle aussi que l'économie liée à Internet a représenté 5,9 % du PIB de la ville en 2009, soit 96 milliards de HK\$. Il prévoit ainsi que la croissance annuelle de l'économie Internet – 7 % – devrait dépasser celle du PIB de la ville (4 %). D'ici à 2015, la contribution du secteur de l'Internet sera de 7,2 %, alimentée en premier lieu par les achats en ligne et une plus forte utilisation de l'Internet mobile. Et ce sont les PME de Hongkong opérant sur Internet qui réalisent les meilleures ventes. □